



Saint Loup enlevé aux Mâconnais par les habitants de Troie / Saint Loup prend l'habit religieux au monastère de Lérins / Don de l'Abbé Moreau

L'évangélisation apporta à Troyes son premier évêché au IVe siècle. Loup, originaire de Toul, devint évêque de Troyes en 426, après une année passée au monastère de Lérins.



Saint Loup va ensevelir saint Memor et ses clercs / Saint Loup envoie saint Memor au-devant d'Attila / Don de l'Abbé Janin

Dans la Vita Lupi, ouvrage anonyme, Loup obtint la victoire sur les Huns par une prière, et la ville de Troyes fut épargnée. Attila vaincu fut contraint de retourner vers le Rhin. Il décida d'emmener Loup avec lui « pour sa propre sauvegarde et le salut de son armée ». Arrivés au Rhin, ils se séparèrent et Attila lui demanda

de prier pour lui. Loup, « plus avisé qu'un homme de métier », parvint reconnaître le refuge de Latisco. Son hagiographe ne mentionne pas la célèbre bataille des Champs catalauniques. Loup revint de ce périple, et mourut finalement à Troyes vers 478.



Saint Loup Miracle opéré sur son tombeau / Saint Loup guérit une femme paralytique / CARRÉ, curé de la paroisse

Saint Loup évêque († 478) ou saint Leu. D'abord moine à Lérins, puis évêque de Troyes. À Troyes, vers 478, saint Loup, évêque. Avec saint Germain d'Auxerre, il se rendit en Grande-Bretagne pour y combattre l'hérésie pélagienne ; par sa prière, il défendit sa ville de la fureur d'Attila et, après cinquante-deux ans de ministère épiscopal, il s'endormit dans le Seigneur. *Martyrologe romain*

Sources de la vie de saint Loup de Troyes

La source principale de la vie de saint Loup est la *Vita Lupi* ou *Vie de Loup*, hagiographie, dont il existe deux versions. La première version latine a été publiée par Bruno Krusch (1896). Isabelle Créte-Protin situe sa rédaction dans les années 511-531, peu de temps après la mort du saint. La *Vita Germani* ou *Vie de Germain* nous éclaire sur la mission de Loup en Grande-Bretagne, où il combat le pélagianisme, qui remettait en cause, au nom du libre-arbitre, la notion de péché originel, la Rédemption du Christ et la grâce divine. Quatre lettres de Sidoine Apollinaire évoquent saint Loup. On connaît aussi une lettre écrite par saint Loup et l'évêque d'Autun, Eufronius (Euphrone), adressée à l'évêque d'Angers.

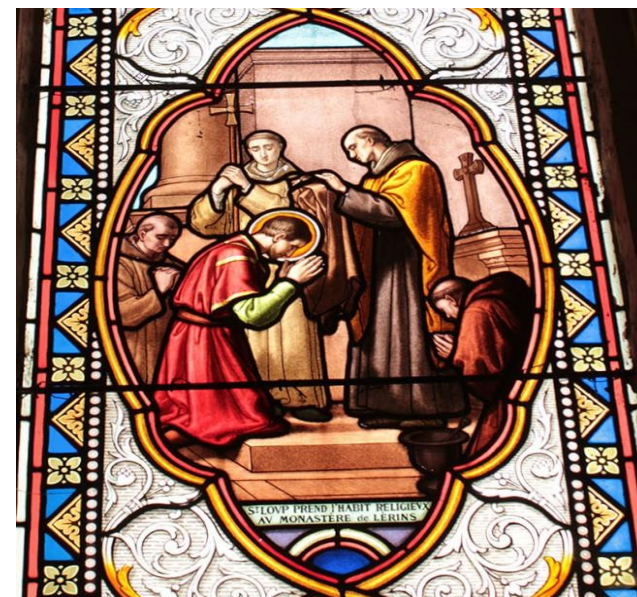
La première origine de l'abbaye de Saint Loup remonte au Ve siècle. Selon la légende, Loup aimait à se retirer hors des murs de la petite cité gallo-romaine pour méditer sur le terrain actuel de l'abbaye, qui n'était alors que forêt et

broussailles. Il fonda un monastère hors du quadrilatère que formait alors la petite cité d'Augustobona, sur l'actuel emplacement de Saint Martin Es Aires, pour abriter ses nombreux disciples. A sa mort, Saint Loup fut inhumé dans cette chapelle, et la jeune abbaye jusque-là dénommée "Notre Dame hors-les-murs" fut rebaptisée Saint Loup. (Source : site du Vieux Troyes).

Saint Loup et le monastère Saint-Honorat de l'île de Lérins, 06400 Cannes

En 1613, paraît à Lyon la *Chronologica Lerinensis* de Dom Vincent Barralis Salerne, qui porte sur l'histoire du monastère de Saint Honorat. Dans la litanie des saints de Lérins sont cités : Honorat, Caprais(e), Léonce, Hilaire, Eucher, Maxime, Eude, **Loup**, Vincent (de Lérins), Salvien, Vérane, Salonius, Auxile, Fauste, Valère, Antoine de Syrie, Sylvain, Ferréol, Théodore, Apollinaire, Cyprien, Virgile, Césaire, Florent, Agricole, Aigulph ou Aygulphe, Lambert, Jean Cassien. De nombreux saints de Lérins sont devenus évêques ou archevêques. Ce monastère est encore en activité aujourd'hui.

Pour illustrer le rayonnement spirituel de Lérins, en 2017, **le patriarcat de Moscou a introduit dans son calendrier** de saints occidentaux antérieurs au schisme, trois des moines de Lérins : **saint Honorat, saint Vincent (de Lérins) et saint Loup.**



VITRAUX DE SAINT LOUP ÉGLISE SAINT-LOUP BERGESSERIN

